

Proverbes arabes	
Rase ton menton quand la barbe de ton fils est poussée.	Le besoin développe l'esprit.
Le temps sera le maître de celui qui n'a pas de maître.	Tel construit un minaret, qui détruit une ville.
Quand le chat et la souris vivent en bonne intelligence, Les provisions en souffrent.	Si le jour sert à voir, Il sert aussi à être vu.
Le savant conçoit l'ignorance parce qu'il en a tâté, Mais l'ignorant n'a pas été savant.	Dans le Bilédulgériid (<i>pays des dattes</i>) On nourrit les ânes avec des dattes.
L'esprit se trompe une fois, et réussit une autre fois.	Celui qui dit du mal des autres, Médite de toi devant les autres.
Qui cache son secret, obtient ce qu'il désire.	Le chirurgien s'instruit aux dépens de l'orphelin.
Tout chien aboie sur sa porte, Tout lion se carre dans sa forêt.	Celui qui monte le char de l'espérance, Y a souvent pour compagnon la pauvreté.
Les grandes choses dérivent souvent des petites.	Méfie-toi de celui que tu ne connais point.
Il est plus facile de détourner le méchant de son amour pour le mal, Que de distraire de son chagrin l'homme triste.	Celui qui désire exceller dans la sagesse, Ne doit pas se laisser gouverner par les femmes.
Si tu rencontres un puissant perché sur un âne, dis lui: "Oh! Monseigneur, sur quel beau cheval vous voilà!..."	Ne laisse pas ta langue te couper ta gorge.
Menacer le brave de la mort, C'est menacer le canard de la rivière.	Qui tue le lion, en mange, Qui ne le tue pas, en est mangé.
Une nuit d'anarchie, Est pire que des années de tyrannie.	La providence ne permet guère qu'un méchant homme sorte de la vie sans avoir ajouté à ses crimes celui de l'ingratitude.
Si tu dis que le lion est un âne, Va lui mettre un licou (<i>se dit pour les fanfarons</i>).	Le sage dans son pays natal est comme l'or dans la mine (<i>Nul n'est prophète en son pays</i>).
Baise le chien sur la gueule, jusqu'à ce que tu puisses le museler.	Prends conseil d'un plus grand et d'un plus petit que toi, Et puis forme ton opinion.
Il arrache la dent du chien, et aboie lui-même.	Les meilleures visites sont les plus courtes.
La mère d'un assassiné dort,	Les sciences sont des études dont la clé est

Mais pas la mère d'un assassin.	l'étude.
Trois choses éprouvent la force de l'esprit: Les livres, les présents, les messages.	Tel n'a de chaleur pour ses amis, Que pour les tuer.
Il vend sa vigne pour acheter un pressoir.	Habit d'emprunt ne tient pas chaud.
Quand tu seras enclume, prends patience, Mais si tu es marteau, frappe droit et ferme.	Qui ne comprend pas un regard, Ne comprendra pas mieux une explication.
Dès que tu as prononcé un mot, ce mot règne sur toi; Jusque là, c'est toi qui règne sur lui.	L'homme qui est au pouvoir doit imiter le médecin, Et ne pas appliquer les mêmes remèdes à tous.
Quand les affaires t'embarrasse par la tête, Prends les par la queue.	Faire l'éloge d'une méchante action, C'est la prendre à son compte.
Si tu passes dans le pays des borgnes, Fais toi borgne.	Si tu ne peux venir à bout de tout, Ce n'est pas une raison pour abandonner tout.
La vengeance ne répare pas un tort, Mais elle en prévient cent autres.	Vinaigre donné, Vaut mieux que miel acheté.
Le berger frappe les moutons de derrière Alors que ce sont ceux de devant qui n'avancent pas.	Le chameau voit la bosse du voisin, Mais oublie de voir la sienne.
Les meilleurs amis sont ceux qui excitent à bien faire.	Ne chevauche pas sur la selle de ton voisin.
L'ivresse de la jeunesse est plus forte que l'ivresse du vin.	L'homme de la pire espèce et celui qui ne prend pas garde Au mal qu'on lui fait.
Informe-toi du voisin avant de prendre logis, Et du compagnon avant de te mettre en route.	Condamne tes défauts comme tu condamnes ceux des autres.
La mort de l'âne est la noce des chiens.	Effraie les bêtes avant qu'elles ne t'effraient.
Prépare-toi au malheur avant qu'il n'arrive.	Le fer ne se coupe qu'avec le fer.
De rien ne sert le témoignage, à qui ne veut croire.	Le pire de tous les pays est celui où l'on ne trouve pas d'ami.
Ce que tu plantes dans ton jardin, te rapportera profit; Mais si tu y plantes un homme, il t'en chassera.	Tout matin devient soir.
Celui qui se chauffe au feu doit savoir qu'il brûle.	Parfois la santé est revenue à force de maladies
Ne lance pas une flèche que tu ne puisses retrouver.	Qui a été mordu par un serpent se méfie des cordes.
Bon cheval juge son cavalier.	Chien qui court vaut mieux que lion couché.
La visite d'un ennemi chez un malade, est	Les maisons s'épaulent l'une l'autre.

pire que la maladie.	
Qui verse à boire aux autres, bois le premier.	Ce n'est pas l'eau déjà écoulee qui fera tourner la meule
Le meilleur compagnon pour passer le temps est un livre.	Agis envers autrui comme Dieu agit avec toi.
Rire sans raison, éducation à refaire.	Reconnaissance fait durer le bienfait.
Selon l'habit, l'hospitalité.	Qui est content de son état, est riche.
Qui veut paraître grand est petit.	Pour un jour de joie, un an de larmes.
Comme le feu, la vie débute par la fumée et finit par la cendre.	Amitié d'un jour, souvenir d'une minute.
La patience tue l'envie, Car le feu ne trouve plus rien à dévorer, Il se dévore lui-même.	Ne méprise pas ton ennemi, pour petit qu'il te semble.
L'or n'appartient pas à l'avare, mais l'avare à l'or.	Ennemi sot ne vaut pas mieux qu'ennemi sage, L'épaisseur de l'un peut être aussi fâcheuse que la finesse de l'autre.
A la différence de la richesse, la science te garde là où il te faudrait garder l'autre, Et l'usage augmente le savoir, tandis qu'il diminue l'or.	On aime toujours celui qu'on a aimé le premier.
Si le prince a l'épée et la lance, Le sage a sa science et sa langue.	Avoir des griffes n'est pas être lion.
Les rois n'ont point de frères.	Beau visage, bonne étoile.
Mort du prince, sujet d'accusations; Mort du riche, sujet de désirs; Mort du savant source de regrets; Mort du pauvre, heure de repos.	Peu de richesses vont plus loin avec de la conduite, Que des trésors mal gouvernés.
Savant sans ouvrage, nuage sans pluie.	Pauvre sans patience, lampe sans huile.
Jeunesse sans discipline, maison sans toit.	Femme sans pudeur, ragoût sans sel.
Homme sans éducation, corps sans âme.	L'ami ne se connaît que quand on recourt à lui.
L'humanité se divise en deux classes: Ceux qui ont trouvé sans être satisfaits, Ceux qui cherchent sans trouver.	S'il n'y avait de bonheur qu'éternel, Les hommes n'en goûteraient pas.
Sois content, tu seras riche, Ait du coeur, tu seras fort.	Il n'est pas d'un brave homme de tarder à rendre service, Ni de se presser à la vengeance.
Qui se plaît, déplaît à bien d'autres.	Trois choses donnent la mesure d'un homme: Richesse, commandement et malheur.
Fréquente les sages: Sot: ils te redresseront, sage: ils te perfectionneront.	Alahnaf-Ben-Kaïsi, loué pour sa douceur, répondit: " Par Dieu ! Si je ne riposte pas à un mot

	<p>piquant, Ce n'est que dans la crainte d'attraper quelque chose de pis.</p>
<p>Paroles du coeur vont au coeur, Paroles de langue aux oreilles tout au plus.</p>	<p>S'embarquer est courir un grand risque, Mais bien pis est de hanter les princes.</p>
<p>Quand est-ce que la vérité ne vaut rien ? Quand elle fait tort à un absent. Quand est-ce que le silence vaut le mieux ? Dans une dispute.</p>	<p>Les hommes du monde sont comme des passagers, Que le vaisseau emporte durant leur sommeil.</p>
<p>Tais-toi et tu éviteras le danger, Écoute et tu apprendras.</p>	<p>Les rois jugent la terre, et les sages jugent les rois.</p>
<p>Sois sage en paroles, mais bien plus en action.</p>	<p>L'homme est sage tant qu'il cherche la sagesse, Mais dès qu'il croit l'avoir trouvée: il perd la tête.</p>
<p>Tu ne peux être sage si tu méprises plus petit que toi, Ou si tu jalouses plus grand que toi, Ou si tu te fais payer ta sagesse.</p>	<p>Il y a cinq degrés pour arriver à être sage: Se taire, écouter, se rappeler, agir et étudier.</p>
<p>Fuis le sot qui fait mine d'être habile Et l'habile qui est méchant.</p>	<p>La vieillesse qui étudie, écrit sur le sable, Et la jeunesse grave dans la pierre.</p>
<p>Enseigne l'ignorant et écoute le savant: Tu apprendras ce que tu ignorais, Et tu te rappelleras ce que tu savais.</p>	<p>La douceur est la force de l'homme avisé, La colère est la force de l'insensé.</p>
<p>Le silence est la meilleure réponse que l'on puisse faire à un sot</p>	<p>Rien ne réussira à qui n'a ces trois choses: La patience, pour supporter les sots, La crainte de Dieu, pour éviter les vices, Le calme d'esprit, pour persuader les hommes..</p>
<p>Le résultat le plus clair de toute contestation, c'est le repentir.</p>	<p>La vraie force est à mépriser sa colère.</p>
<p>Qui sait endurer, aura la paix.</p>	<p>Qui peut entendre en silence ce qui lui déplaît, Aura ce qui lui plaît.</p>
<p>La douceur est plus forte que tous les secours d'autrui.</p>	<p>Nier une faute, double la faute.</p>
<p>Si tu te venges, tu t'en repentiras, Pardonne tu t'en réjouiras.</p>	<p>Attends, et tu te tireras d'affaire; Si tu te hâtes, tu en auras du regret.</p>
<p>La lenteur arrive souvent au but, Tandis que la précipitation s'empêtre en chemin.</p>	<p>Si tu veux éviter la tristesse, Ne possède rien dont la perte te puisse affliger.</p>
<p>Quelque mal que le médisant puisse dire de moi, Dieu sait bien d'autres sur mon compte.</p>	<p>Ni l'inquiétude n'enrichit, Ni la générosité n'appauvrit.</p>

Le bien et le mal d'ici bas, S'en vont comme ils sont venus, Au plus tard, avec la vie.	Supporte la vertu, pour amère qu'elle soit.
S'attrister de l'avenir, c'est avoir l'esprit malade.	Autant vaut boire le poison, Que de s'abandonner à la tristesse.
Le chagrin est en proportion de la faiblesse de l'âme.	La mesure de la hauteur, est celle de la chute.
La patience d'un coeur, est en proportion de sa grandeur.	Celui qui pousse à la vengeance, est le frère de l'homicide.
Comme le jour éclaire les hommes et aveugle la chauve-souris, La réprimande améliore le coeur sage et fait empirer la sottise.	Ne loue pas l'homme de bien avant de connaître ce que vaut sa tête, Car il y a des gens de bien qui sont un peu sots.
Sottise complète est plus tolérable que demi sottise.	Si tu rencontres un ami fidèle, garde-le; Tu n'en trouveras pas aisément un autre.
Ce n'est pas peu de chose qu'un ami, Et ce n'est pas trop de mille.	Un homme sans ami, C'est la main gauche sans la droite.
Il y a trois marques certaines de folie: Adresser à autrui la réprimande que tu mérites; Demander à ton prochain ce qui ne doit point te servir; Froisser ton voisin sans utilité pour toi- même.	La bonne amitié se reconnaît à trois signes: Saluer le premier son ami quand on le rencontre, Le faire asseoir à son aise quand il nous visite; Le louer quand il est absent.
Quand tu veux trouver un ami, adresse-toi à celui dont l'amitié t'honorera, Qui te traite avec égards si tu lui témoignes de la considération, Qui t'aide dans le besoin, Te soutienne quand tu parles, Et sache supporter tes impatiences; Quand tu l'auras trouvé, passe-lui ses défauts.	Il y a trois espèces de compagnons: Ceux dont nous ne pouvons nous passer: comme de boire et de manger; Ceux dont nous éprouvons le besoin qu'en certains cas, Comme la médecine en temps de maladie; Et ceux dont nous nous passerions volontiers toujours, Comme des infirmités et de la souffrance.
Fuis la compagnie où tu n'auras rien à apprendre de bon.	On ne se repent guère du silence, Et on se repent maintes fois d'avoir parlé.
Si j'écoute c'est moi qui profite; Si je parle ce sera tout au plus les autres.	Ne te fixe pas dans un pays où le roi n'est pas respecté.
Ne t'afflige pas avant le malheur, L'instant où il te frappera, viendra assez vite.	Qui sait patienter, arrive à ce qu'il désire. Désir et contentement ne vont jamais de compagnie.
Quand tu auras à te conseiller toi-même, défie-toi du parti où te poussent tes désirs;	On ne trouve point le conseil où est la légèreté; Ni la sagesse, où est la discorde;

Car raison et désir sont deux.	
Ni le repos, où est le désir du gain.	Le désir et l'aveuglement vont de pair.
Trois choses font aller le monde de travers: Ne pas écouter les vieillards, Écouter ses désirs, Avoir bonne opinion de soi-même.	Le sage réfléchit avant d'agir, Si tu veux être sage, prévois les choses avant qu'elles n'arrivent, Abstiens-toi des mauvaises actions, Et sache te consoler de ce que tu ne peux empêcher.
Les grands sont comme le feu: Il n'en faut être ni trop loin, ni trop près, Sous peine de brûler ou de grelotter.	La justice du prince importe plus au peuple que la bonne récolte.
Quatre espèces de querelles doivent être évitées par-dessus tout: Avec Dieu, avec le roi, avec tes parents, avec tes maîtres.	Visite ton ami, mais de loin en loin; Trop de visites te le feront perdre.
Marche un mille pour visiter un malade; Deux pour réconcilier deux hommes; Trois quand il s'agit d'honorer Dieu.	Un visiteur fâcheux est plus importun au malade que sa propre maladie.
L'enfant naît pour mourir, La maison s'élève pour tomber.	
Voici les caractères d'un fâcheux: Arriver à une réunion sans avoir été invité, S'asseoir à la table d'autrui sans avoir été prié, Rire quand les autres pleurent, Se mêler à une dispute qui ne le regarde point, Prendre une place qui n'est pas la sienne, Donner un conseil sans qu'on le lui demande, Accoster des gens qui ne se soucient pas de sa compagnie, Demander avec importunité, Ne pas savoir finir ses discours, Et dévoiler le secret d'autrui.	Entre un fâcheux et la fièvre quarte, la différence n'est pas grande; Mais nul remède au premier de ces maux, Sauf d'être sourd et aveugle.
Un fâcheux qui se reconnaît pour tel, ne l'est déjà plus.	Ami fidèle et richesses bien acquises: deux choses fort rares.
Les yeux ne servent de rien à une cervelle aveugle.	Veux-tu savoir ce qu'est un homme ? Informe-toi de ses amis.
Ce que tu ne veux pas laisser savoir à ton ennemi,	Rire fréquent et bruyant, signe de sottise.

Ne le dis pas à ton ami.	
Ne tiens pas tête à la colère d'un roi ni au débordement d'un fleuve.	Crains les méchants et ne blesse pas les bons.
Un des pires effets de la société des méchants, C'est qu'elle fait soupçonner d'hypocrisie les gens de bien.	Celui à qui son âme est chère, fait peu de cas de ce monde.
L'amertume de la mort est en raison de la crainte qu'elle inspire.	Richesse et pauvreté sont affaire d'opinion: Qui ne croit pas les avoir, ne les a pas.
On n'emporte pas de la vie les richesses acquises, Mais on emporte les crimes qui les on fait acquérir.	J'ai goûté bien des substances amères, Nulle ne l'est plus que de demander.
Si l'on se donne parfois en ce monde bien de la peine pour arriver à rien, Où veut-on arriver dans l'autre, sans en avoir pris nul soucis ?	Mieux vaut vivre dans la gêne, Que de demander à celui qui ne mérite pas qu'on lui demande.
Les hommes ont besoin les uns des autres, Heureux celui qui n'a pas besoin des esprits mal faits.	La haine n'est pas sans remède, Sauf quand elle naît de la jalousie.
Qui croit le délateur, n'aura jamais d'amis.	Un mauvais voisin tait vos qualités et divulgue vos défauts.
Qui sème la mésintelligence, récoltera le repentir.	Veux-tu te venger de tes ennemis ? Sois sans tache.
Il ne faut point se jouer de la haine des petites gens, De grands personnages ont été suffoqués par une mouche.	Celui pour qui aucune différence existe entre un homme et un autre, Est atteint d'une folie sans remède.
L'emporter en colère où en vengeance, C'est se faire battre par celui qu'on prétend surpasser.	Il y a huit façons de s'attirer le mépris sans avoir droit de s'en plaindre: Venir à un repas où l'on n'a pas été prié, Commander chez autrui, Vouloir être honoré par ses ennemis, Demander à un avare, Se mêler à un tête-à-tête, Traiter le prince sans respect, Prendre une place qu'on ne mérite pas, Faire un récit à des gens qui n'écoutent pas.
La précipitation a pour suivant le repentir.	La sagesse n'habite pas là où séjournent la bonne chère et le rire.
Un sage qui éclate de rire sera pris pour un sot.	Quand deux hommes disputent sur la religion, Il y en a au moins un qui est fou.

La cruauté est la force des lâches.	Si tu repousse les avis sincères, Comment permets-tu que ton serviteur nettoie tes habits ?
Les affaires ne cheminent bien que par les hommes de coeur, Comme la meule ne tourne bien que sur un pivot de fer.	Manger peu, chasse beaucoup de maladies.
Sois sans désirs, tu seras riche, Sois sans crainte, tu seras fort.	Trois pierres de touche font juger l'homme: Les richesses, l'autorité, l'adversité.
Il n'est pas d'un grand coeur de différer un bienfait, Ni de hâter une vengeance.	L'homme qui a de la consistance, Ne change pas plus pour être élevé en dignité, Que la montagne pour être exposée aux vents; Mais le coeur léger s'y agite, Comme le roseau sous l'impulsion du moindre souffle Informe-toi du compagnon avant d'entreprendre un voyage; Et du voisin avant d'acheter une maison.
Peste soit du bienfait que les délais précèdent, Et que suit le reproche !	Il n'y a qu'un vilain homme qui puisse prêter la main à l'opresseur contre l'opprimé.
Deux choses ne s'apprécient bien que quand on ne les a plus: La santé et la jeunesse.	Le doute gâte la foi, Comme le sel gâte le miel.
Ne charge pas un seul jour des soucis de toute une année; Tu n'est pas sûr du jour entier, Et tu t'inquiètes de l'année entière !	Quand une besogne est faite, on ne demande pas combien elle a duré; Mais on demande qu'elle soit bien faite.
L'amour et la haine sont un voile devant les yeux: L'un ne laisse voir que le bien, l'autre que le mal.	Qui t'accuse ou te loue sans sujet, n'importe: il ne t'aime pas.
Parmi les hommes le plus faible est celui qui ne sait pas garder un secret; Le plus fort, celui qui maîtrise sa colère; Le plus patient, celui qui cache sa pauvreté; Le plus riche, celui qui se contente de la part que Dieu lui a faite.	Celui qui enseigne le bien aux autres, sans le faire, Est semblable à l'aveugle qui porterait une lanterne.
Le riche avare est semblable à un âne chargé d'or, qui mange de la paille.	La vérité n'est bonne à rien quand elle découvre les fautes d'autrui.
Il est malséant à un homme dans son bon sens de causer avec avec celui qui est ivre; Et à un homme de bien de s'entretenir avec	Le Messie a guéri des aveugles et des lépreux, mais jamais des sots.

le méchant.	
Dans une contestation ne te laisse pas gagner par la colère, Elle t'enlève une partie de ta force, Et te livre désarmé à ton ennemi.	